

## POLAROÏDES EN SERIE NOIRE

Elle avait voilé l'objectif  
En simulant un diaphragme

Trop tôt pour révéler l'épreuve  
Le foyer manque de tirage

Je développerai plus tard

Il m'ordonne de déclancher !  
Si je fiche le négatif  
Il ne peut plus se retrancher !

Le cliché serait favorable  
Je pourrais même l'encadrer  
Et allez, hop ! sur la télé

Clic !

Pour le moment c'est sa bobine que je chambre  
Il prétend m'avoir dans la peau  
Mais c'est moi qui le mets en boîte  
AH AH ah

Il n'est pas prêt de le savoir  
Je maîtrise le clair-obscur

Entre autre chose  
C'est affaire de perception

Il bande pour la netteté  
J'enregistre l'honnêteté

Ne reste plus qu'à le flouter

End parfaire la mise au point  
With zi Heil-Définition !

Je m'amuse de ses pouvoirs  
C'est moi qui porte ses lunettes  
Et je lui cache mes lentilles

MOTEUR

Puisqu'il en gâche sans mesure  
J'imprimerai ses pellicules  
Lorsqu'il sera sensible au seuil  
De réactivité des prises

Qu'enfin il trouve le déclic  
L'impulsion initiale ou l'énergie motrice  
Du nerf, de l'ardeur, du cran  
Action !  
Et que l'on reluise les chromes

CLAP

Claquement de jambes dans le boîtier  
Tacle dans l'oeillet  
Je percute du prisme  
La cellule réfléchit

Ca y est je l'ai dans le viseur  
Je recadre l'image  
Redéplie la fenêtre  
Puis ferme le volet  
Pour plus de sécurité

Entre autre chose  
C'est affaire de perception

Il croit que je lui appartiens  
Se damne pour me posséder  
C'est pathétique de le voir  
En vain tenter de me mater

S'il tient à me faire avancer  
Un doigt suffit pour l'obséder  
Sans qu'il le sache je l'emballe  
Carton dans le collimateur

Rien de plus facile  
Que de traduire le trajet  
De sa valence hormonale  
Il voudrait m'outrager  
Mais j'ai la clé de l'arsenal

Par exemple je sélectionne  
Une option au hasard la 6  
Fonction retard de mon iris  
Anticipant sa faim de moi  
Je convertis tous ses émois  
Les couche sur papier sensible  
Que je me collige en cartouche  
Puis je le mute sur la touche

Du coup je peux prendre mon temps et avec  
tout le recul nécessaire  
pour composer le 911  
C'est dans le mille !

Il ne comprends rien à ce que je raconte quand  
je lui fais ce numéro  
Mais il signe toujours

S'il m'allume la mèche  
Moi je sèche les ruschs  
S'il précise la chute  
Je lui tourne la tête...  
Je fais ce que je veux !  
Avec ses cheveux

Entre autre chose  
C'est affaire de perception

Assis debout couché  
De face et de profil  
A l'envers comme à l'endroit  
On ne bouge plus

Je flash je zoom je focalise  
Je saisis ce qu'il ne voit pas  
Et s'il s'autocensure  
Avec son obturateur  
Je lui retire le portrait !

En noir et blanc  
Et en couleur  
36 poses à la seconde  
Brillantes mates satinées  
Personne ne le reconnaît

Le flou artistique parfait  
Etonnamment c'est dans le nombre  
Qu'il parvient à s'appréhender  
Depuis ce constat il succombe  
Il ne peut plus s'éviter

La bande vidéo sonore  
Du film de cape et d'épée  
Qu'il revendique avec ses tripes  
Lui refait la coupe au montage !  
Il commence à réaliser

Les fils de cette mise en scène  
Je les repique dans une œuvre  
Dont j'ai pu acquérir les droits  
En m'engageant à promouvoir  
La valeur de son sinapisme  
Les vertus de son cataplasme

Elle avait voilé l'objectif  
En simulant un diaphragme

*Smoking... no smoking*  
*Peu importe d'être constant, nous irons tous au paradis*

*Notre histoire, un homme et une femme, la dolce vita*  
*Les choses de la vie !*  
*La passion du Tramway !*

*Tout ça pour ça ?*  
*A mort l'arbitre ! Terminus !*

*Vous voulez dire terminature ?*  
*Courage, fuyons !*

*J'ai dit terminus, tout le monde descend !*  
*Et préparez vos mouchoirs, le père Noël est une ordure*

*Coup de tête ? Non de théâtre !*  
*( en cours de réalisation )*  
*Ah c'était du théâtre, je me disais bien*  
*Zidane un portrait du 21ème siècle...*  
*Merci la vie !*  
*Est-ce que j'ai l'air d'une danseuse ?*  
*( bientôt sur vos écrans )*

*Allez circulez c'est complet*  
*On connaît la chanson*  
*La ritournelle *vie est belle**  
*Ne sera jamais que l'image*  
*De cet intempestif retour*  
*Qu'il voudrait incarner*

*En attendant le jour de sa sortie en salle*  
*Je le diffuserai*  
*Par plans superposés de cuts entrecoupés*  
*Jusqu'à ce qu'il mette un terme*  
*A tout ce cinéma*

*Entre autre chose*  
*C'est affaire de perception*  
*Mais on ne peut pas demander à un borgne d'ouvrir l'oeil*

## II

Elle voulait me rendre l'appareil  
Je désirais autre chose pourtant  
Mais la bougresse simulait  
Et je n'y vis que du feu

Le rêve prenant forme  
Comme le vent s'essoufflait  
La tempête redoubla  
Quand le cyclone cyclona

Alors je n'en pris point  
Puis je me resservis  
Ce qui me contenta

Ce qu'hier je bravais  
Je le regrette aujourd'hui  
Car je l'ai désormais  
L'appétit  
Et le four micro-onde

SILENCE  
Ca tourne

*Mesdames et Messieurs  
Bienvenue à cette nouvelle édition  
De l'\*\*\* Universelle !...*

*Au comptoir des états membres  
Vous trouverez de l'eau de là qui  
Ne sera jamais que de l'eau  
Ce pourquoi je la recommande*

D'ici on ne voit rien

J'en étais sûr  
Ca sentait l'attrape-couillon leur affaire

Déjà la photo d'un ballon avec marqué  
*Je reviendrai*  
Je vois pas bien l'intérêt

Surtout que c'est l'ancien modèle !  
Y a encore les coutures

*C'est un polaroid Messieurs, vous le surexposez*

Oui un instantané !

Un jus de chaussette à la racine de plante !  
Et plus rien dans la cafetière, évidemment

*Evidemment oui, ... ça va de soi !*

Un truisme, quoi !

*Je ne vous le cache pas*

Je dirai mieux, un poncif !

Ouais un cliché, on voit bien que c'est un cliché  
D'ailleurs on voit le ballon  
Mais on sait même pas où c'est !

*Là vous dites vrai, le lieu est des plus communs*

Ce pourrait être le Parc des Princes !  
Mais y a rien sur la palissade

Moi à ce stade du sublime  
Mon cerveau droit ne répond plus !  
Allez viens on s'en va

COUPEZ